Des prénoms basques de plus en plus "nature"

SOCIÉTÉ/GIZARTEA - S'il est un calendrier bien connu au Pays Basque, c'est bien celui des ikastola, présenté ce 9 décembre au Musée Basque par l'association Seaska. Tiré à 50 000 exemplaires chaque année, il recense les prénoms basques, qu'ils soient d'Iparralde ou de Hegoalde, depuis 1982.

« *Quand tu mets ton gosse à l'ikastola, les parents y vont avec mais ils ne l'avouent pas trop* », rigole Kepa Etchandy, le photographe bayonnais qui illustre le calendrier pour l'édition 2016. Et de fait, si on ne sait pas si certains viennent y prendre des cours de rattrapage, ceux-ci jouent un rôle important aux seins de ces écoles en Euskara en étant les premiers intermédiaires pour la vente des calendriers. Ceux-ci sont entièrement réalisés de manière bénévole, de A à Z. Les revenus engendrés sont précieux : ils sont la première des sources de financement des 34 ikastola d'Iparralde. « *Ces calendriers, c'est un enjeu économique prépondérant pour les frais de fonctionnement des ikastola* », explique Ramuntxo Etcheberry de l'association Seaska. Cette dernière se charge de coordonner le projet pour permettre le développement du calendrier, son édition et sa diffusion. L'association choisit également le photographe, qui se doit d'être Basque, depuis 2011. Après Gaizka Iroz, Daniel Velez, Angela Mejias, Patxi Laskarai et Jacques Pavlosky, c'est au tour de Kepa Etchandy de s'y coller. Ce dernier a eu carte blanche pour choisir un cliché par mois parmi ses 70 000 photographies en stock. L'auteur d'Amerikanuak – un livre illustré qui raconte l'émigration des Basques en Amérique – et illustrateur de La Main nue, s'est prêté au jeu avec plaisir : « *J'ai essayé de trouver les photos qui correspondent le plus aux saisons et à la vie d'ici* », raconte-t-il, en présentant les clichés présents sur le calendrier 2016. Olentzero, pelote basque, carnaval ou pastorale souletine racontent la vie traditionnelle au Pays Basque. Le calendrier 2016 démarre avec les Joaldunak. « *Autrefois, ils fêtaient la fin de l'hiver et l'arrivée du printemps, explique Kepa Etchandy et de poursuivre, avec leurs fouets en crin de cheval et leurs cloches ils chassaient les mauvais esprits* ».

Le mois de janvier illustré par Kepa Etchandy. © B.D.

Elaia et Oihan, des prénoms basques à la mode

« *On a recensé les prénoms des 966 enfants de Maternelle de nos ikastola et j'ai compté les prénoms qui apparaissent le plus* », raconte Ramuntxo Etcheberry. « *C'est fastidieux* », explique-t-il encore avant de rendre hommage à Joxe Muruaga qui s'occupe de repérer les prénoms des enfants basques depuis plus de 30 ans et réalise donc le gros du travail en amont. Pour le calendrier 2016, les prénoms analysés concernent les enfants nés en 2010, 2011 et 2012. Les prénoms les plus portés sur les 420 recensés ? Oihan pour les garçons et Elaia pour les filles. Et à l'image d'Oihan, qui signifie "*Forêt*", ils sont de plus en plus à porter des prénoms avec des significations se rapportant à la nature. Ainsi, on retrouve des Lurra (Terre), Aritz (Chene), Gerezi (Cerise) Ilargi/Ilazki (Lune), Haize (Vent), Ekhi (Soleil), Marrubi (Fraise), Lore (Fleur), Ihintza (Rosée), Uhain/Uhaina (Vague), Arkaitz (Roc), Ibai/Uhaitz (Rivière), Ekaitz (Tempête) ou encore Itxaso (Mer). Selon Ramuntxo Etcheberry, « *les prénoms d'origine religieuses sont encore très important mais la tendance actuelle va de plus en plus vers des prénoms se référant à la nature ou à la mythologie* ». Il constate que des prénoms comme « *Bixente, Mikel ou Peio disparaissent un peu* ». Quant à Eneko pour les garçons ou Na(h)ia pour les filles, prénoms les plus portés par les enfants des ikastola nés entre 2001 et 2009, ils se maintiennent dans le top 10 pour ceux nés entre 2010 et 2012. Des prénoms d'origine étrangère sont aussi présent dans les ikastola, « *notamment issus de la culture germanique, scandinave mais aussi d'Italie ou d'Afrique du Nord* », poursuit le salarié de Seaska. En effet, on retrouve dans les maternelles des Liam, Honorine, Reda, Maewen, Malik, Luna, Sacha, Enzo, Aliénor, Isaac, Jasmine, Youri, Giovanni, Hicham, Elliot, Naim et Léandro. Sans oublier des prénoms plus traditionnels en France comme Louise, Marguerite ou Clémence. Une diversité traduite par les statistiques : il y a 178 prénoms différents pour 447 garçons et 242 prénoms pour 519 fillettes. Une chose est sûre, les parents sont inspirés. Et parfois, à défaut de trouver un prénom, certains s'aident du calendrier. « *Il m'est même arrivé que des futurs parents m'appellent pour se renseigner sur des prénoms* », témoigne Ramuntxo Etcheberry qui dit alors faire « *avec les moyens du bord* ». Ils se souvient aussi de parents ou de femmes enceintes regardant attentivement le calendrier sur les stands tenus par les parents d'élèves et s'exclamant : "*Tiens, j'ai trouvé le prénom des enfants !*". C'est peut-être bien là qu'est la plus grande spécificité de ce calendrier : celle d'accompagner les Basques dans leur vie de tous les jours. De la cuisine jusqu'aux landaus en passant par les salles de classe des ikastola.

De gauche à droite : Hur Gorostiaga, directeur de Seaska, Kepa Etchandy, photographe du calendrier 2016, et Ramuntxo Etcheberry, salarié de Seaska. © B.D.

▶ **Benoit Drevet**
b.drevet@lasemainedupaysbasque.fr

Exposition au Musée Basque des illustrations du calendrier des ikastola en décembre 2015 et janvier 2016. Entrée libre. Calendrier en vente à la librairie Elkar à Bayonne, sur les marchés ou via les associations de parents d'élèves des ikastola. Prix du calendrier : 4 €

Une photo d'illustration du calendrier 2016. © Kepa Etchandy